



Mort de BEN LADEN : LA FIN D'UN MYTHE



Le 1er mai 2011, à Abbottabad au Pakistan, une unité spéciale US hélicoptère prend d'assaut la résidence d'Oussama Ben Laden et le tue d'une balle dans la tête lors d'échanges de coups de feu. Le corps est ensuite emmené pour être inhumé en pleine mer. La nouvelle embrase le monde médiatique, mais le refus d'Obama de montrer des photos, le déroulement et l'issue de l'assaut, l'inhumation en mer, et surtout les changements successifs de versions alimentent rapidement un certain scepticisme. Il existe par ailleurs des témoignages contradictoires, passés sous silence dans la presse en France. Des révélations de détenus de Guantanamo auraient soi-disant aidé à localiser le chef d'Al Qaïda, mais des résidents doutent de la domiciliation de Ben Laden à Abbottabad (*Al Jazeera*, 03/05/11). Un autre témoignage rend caduque le récit même de l'assaut : sur les trois hélicoptères, « un seul a déposé des hommes pour revenir ensuite les récupérer, mais pendant qu'il les récupérait, il a explosé et a pris feu » sans qu'il n'y ait aucun survivant (*Information Clearing House*, 17/05/11).



ReOpen911

Qui sommes-nous ?

ReOpen911 est une association loi 1901 fondée en 2007 et animée par des bénévoles. ReOpen911 est une initiative citoyenne, indépendante de tout mouvement politique, religieux ou philosophique, pour l'information sur le 11-Septembre et la promotion d'un débat public sur la version officielle.

contact@reopen911.info
www.reopen911.info

La version électronique de ce bulletin comporte tous les hyperliens.

site web | news | sous-titrage, édition en ligne, vente de vidéos | projections / débats / rencontres | expositions de rue | forum web

L'aile ouest du Pentagone où un Boeing 757 se serait crashé. Les données des boîtes noires ne correspondent pas à ce type d'avion.



Les données de vol fournies par le gouvernement NE SONT PAS CELLES DU VOL 77

Le 11 septembre 2001 à 9 h 38, le Boeing 757 du vol American Airlines 77 aurait percuté le Pentagone. L'association *Pilots for 911Truth* (Pilotes pour la vérité sur le 11 Septembre) a obtenu que le gouvernement fournisse les données du vol des boîtes noires retrouvées sur place. Or l'analyse montre formellement qu'elles ne correspondent pas à ce vol :

- 1 — une partie des données est écrite dans un code indéchiffrable ;
- 2 — les données disponibles indiquent que la porte du cockpit est restée fermée (alors qu'un ou des

kamikazes sont censés l'avoir ouverte pour prendre les commandes) ;

3 — il y a une erreur incompréhensible sur la position de départ, qui ne coïncide pas avec la porte D26 de l'aéroport ;

4 — une donnée indique que le GPS était opérationnel, or les Boeing 757 d'American Airlines n'étaient pas équipés de GPS ! Interrogés par l'association *Pilots for 911Truth*, ni le FBI ni le NTSB (National Transportation Safety Board), qui a fourni les données, n'ont répondu. Ces graves anomalies s'ajoutent à d'autres qui contredisent tout aussi radicalement le compte-rendu officiel des attentats.

Nouvelle parution aux Éditions Demi-Lune

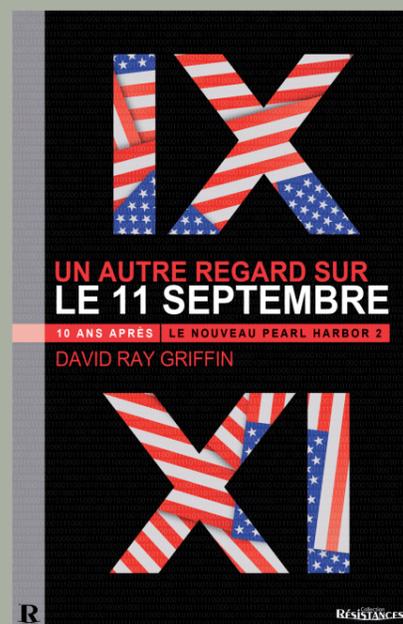
UN AUTRE REGARD SUR LE 11-SEPTEMBRE

10 ANS APRÈS | LE NOUVEAU PEARL HARBOR 2

L'auteur, **David Ray Griffin**, est professeur émérite de philosophie des religions et de théologie à la Claremont School of Theology et à la Claremont Graduate University. Il est également codirecteur du Center for Process Studies.

Il est grand temps de voir les événements du 11-Septembre sous un jour différent, avec un autre regard. Ce livre de l'auteur qui fait autorité sur le sujet fourmille de faits irréfutables qui vous laisseront d'abord sans voix, et vous feront prendre conscience que depuis 10 ans, on ne vous dit pas la vérité sur le « terrorisme »... Tel un procureur implacable, David Ray Griffin avance pas à pas dans un dédale de secrets et de mensonges, de dissimulations et de tromperies, pour faire la lumière sur l'événement fondateur d'une nouvelle ère de restrictions des libertés, et de guerres sans fin.

« En s'appuyant sur des milliers de sources, cette critique détaillée, loin de partir d'idées préconçues ou d'exprimer une opinion réactionnaire, soulève assez de questions précises et dérangeantes pour étayer une demande de nouvelle enquête plus convaincante que jamais. » *Publishers Weekly*



11 SEPTEMBRE,

LA COÏNCIDENCE

ATTENTATS SIMULÉS / ATTENTATS RÉELS

ÉDITO

« C'est réel ou c'est un exercice ? »

Le matin du 11 septembre 2001, un attentat terroriste à New York et au Pentagone cause la mort de quelque 3 000 personnes. L'administration américaine déclenche moins d'un mois plus tard une guerre de représailles en Afghanistan, une coalition internationale — France comprise — à ses côtés, pour neutraliser le réseau Al-Qaïda auquel ont été attribués les attentats sur le sol américain. Dans les mois qui suivent, des familles de victimes contraignent le gouvernement des États-Unis à enquêter sur les attentats, la demande débouche sur la création d'une Commission, qui rend un Rapport officiel en 2004. La version des événements qui en ressort ne remet pas en cause les premiers comptes-rendus donnés par le gouvernement Bush.

L'association ReOpen911 fait partie d'un mouvement informel de citoyens à travers le monde qui dénonce les mensonges de la version officielle. Nous souhaitons attirer l'attention de l'opinion publique sur les preuves qui montrent définitivement la fausseté de la version officielle. Comme des millions de citoyens dans le monde, nous exigeons également une nouvelle enquête internationale, qui rende possibles la poursuite et le jugement de tous les instigateurs et exécutants de l'attentat. Nous vous proposons pour cela de signer une pétition. Par ailleurs, nous estimons que la dénonciation de ces crimes et de leur instrumentalisation politique est un puissant levier démocratique. Nous ne pouvons pas attendre une investigation indépendante de la part d'institutions

qui ne sont pas indépendantes. Ainsi, nous invitons tous les lecteurs à considérer les implications de la recherche de la vérité sur le 11-Septembre.

Ce troisième numéro d'Info911 porte sur une coïncidence extraordinaire qui s'est produite le 11 septembre 2001 : de multiples exercices militaires simulaient des attaques très ressemblantes à l'attaque terroriste qui avait réellement lieu... Voilà un sujet sensible, que la Commission officielle a largement ignoré, et sur lequel les « debunkers » — qui entendent démonter la contestation de la version gouvernementale des attentats — n'ont rien à dire !

Un dossier à lire et faire lire !

site web | news | sous-titrage, édition en ligne, vente de vidéos | projections / débats / rencontres | expositions de rue | forum web

Dossier 11 SEPTEMBRE, LA COÏNCIDENCE ATTENTATS SIMULÉS / ATTENTATS RÉELS

Exercice militaire MASCAL d'octobre 2000 : un Boeing se crashe sur le Pentagone (photos ci-contre à droite). En mai 2001, un deuxième exercice MASCAL envisage le crash d'un Boeing sur l'aile ouest, précisément celle qui allait être touchée. Le 11 septembre 2001, un scénario semblable s'est réalisé, au terme d'un troisième exercice de type MASCAL mené au Pentagone l'été 2001.



L'armée imagine des avions se crashant sur le World Trade Center et le Pentagone dans des attaques-suicides

En 2004, Bush affirmait que personne n'avait pensé à un tel scénario. Or non seulement le NORAD l'avait imaginé dans les deux années précédant l'attentat, mais les cibles étaient les mêmes : « L'une des cibles imaginées était le World Trade Center. Dans un autre exercice, des avions chasseurs s'entraînaient à abattre au-dessus de l'Océan Atlantique un avion

transportant des poisons chimiques qui se dirigerait vers une cible aux États-Unis. Dans un troisième scénario, la cible était le Pentagone – mais la simulation ne fut pas réalisée après que des responsables de la Défense l'ont considérée irréaliste, ont affirmé des responsables du NORAD et de la Défense. »

(USA Today, 18/04/04)

Que s'est-il passé le 11-Septembre ?

Questions / réponses sur un point essentiel et mal connu : la coïncidence entre attentats simulés et attentats réels.

Combien d'avions ont été détournés le 11-Septembre d'après la version officielle ?

— Quatre avions ont été détournés, des Boeing 767 et 757. Le premier est détourné à 8 h 14 et le quatrième à 9 h 30. Les terroristes ont embarqué par 5 (par 4 dans le dernier vol). 20 à 40 min après le décollage, ils neutralisent les pilotes avant que ceux-ci n'activent leur code de détresse, coupent le contact avec l'extérieur et visent leur cible : le vol 11 contre le World Trade Center 1 à New York (à 8 h 46), le vol 175 contre le WTC2 (à 9 h 2) et le vol 77 contre le Pentagone, le siège de l'Armée des États-Unis (à 9 h 37). À 10 h 3, le vol 93 s'écrase dans un champ après que les passagers ont empêché l'exécution complète de l'attaque. 55 minutes après l'impact, le WTC2 s'effondre, suivi par le WTC1 à 10h28. À 17h20, endommagée sur un côté par des débris, une troisième tour s'effondre, le WTC7, partiellement en chute libre.

Est-ce que ce matin-là, au moment des attentats, l'armée s'entraînait justement à faire face à des attaques terroristes ?

— Oui, dans le cadre de ce qu'on appelle des simulations. L'armée procédait à des simulations le jour même, mais les exercices avaient commencé deux jours auparavant, et certains étaient prévus les jours suivants. Les exercices sont fréquents dans une armée, mais il s'agit ici d'exercices annuels ou semi-annuels, au nombre de 7... voire du double.

Pour l'un d'eux, Vigilant Guardian, la simulation d'un détournement était justement un des scénarios pour le 11 septembre. Le NORAD (North American Aerospace Defense Command) a également répété l'avant-veille un scénario où des terroristes détournaient un avion sur New York. À New York, le matin même, on prépare également un exercice d'attaque bioterroriste. Aussi, le Centre

de Commandement de l'Armée avait prévu un exercice de type MASCAL (mass casualties, c'est-à-dire pertes humaines massives) pour la semaine suivante où un avion percuterait le WTC.

À moins de 30 km du Pentagone, le matin des attentats, l'Office National de Reconnaissance (NRO) conduisait un exercice où un Jet parti de Dulles (comme le vol 77) se crasherait contre les bâtiments de l'agence. Au Pentagone, on terminait un autre exercice MASCAL qui envisageait le crash d'un Boeing sur le Pentagone même. Dans une base à une vingtaine de km, un exercice impliquant une attaque terroriste avait aussi commencé à 8 h 30.

En fait, dans les deux années précédant le 11-Septembre, le NORAD avait envisagé des attaques-suicides sur le World Trade Center et le Pentagone (voir encadré). Les attaques ont donc été imaginées et simulées par le passé. Mais le 11 septembre 2001, lors de nouvelles simulations, les attaques réelles surviennent, très similaires.

Est-ce que la Défense aérienne a été gênée par la coïncidence entre les attentats et les simulations ?

— Manifestement, oui. Plus de 21 détournements ont été signalés, sans que l'on sache s'il y a un lien avec les simulations. Quoi qu'il en soit, aucun avion détourné n'a été intercepté. Les avions de chasse disponibles sont en exercice, non affectés, partent dans d'autres directions, ou volent pour certains à 20 % de leur possibilité, mais ne suivent pas les procédures d'interception. Cependant, le Général Eberhart, à la tête du NORAD, a affirmé devant Commission que l'ajustement à la situation réelle a exigé « moins de 30 secondes. » Des témoignages nombreux et explicites montrent le contraire. Par exemple, à Boston, à 8 h 37, un contrôleur aérien contacte le NORAD :

— Bonjour. Boston Center TMU [Unité de gestion des transports], nous avons un problème ici. Nous avons un avion détourné qui se dirige vers New York, et nous avons besoin que vous, nous avons besoin

quelqu'un déploie des F-16 ou quelque chose là-haut, aidez-nous.

— C'est réel ou c'est un exercice ?

— Non, ce n'est pas un exercice, pas un test.

Dans les enregistrements du NORAD, la question de l'opérateur est récurrente. Avant le premier impact sur le WTC, un autre opérateur réagit : « Je n'ai jamais vu autant de choses réelles se produire pendant un exercice. » L'échange suivant est également significatif :

— Est-ce que cette explosion fait partie de ce qu'on voit en ce moment à la télévision ?

— Oui.

— Jésus...

— Et il y a aussi un deuxième détournement possible – un United Airlines...

— Deux avions ?

— Tu n'es pas sérieux...

— Je crois que c'est un putain d'input, pour être honnête.

«input» fait référence à une donnée de simulation. Confusion également au Pentagone, où des équipes médicales ont cru à un exercice.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire par ailleurs, les simulations n'ont pas été interrompues après la première attaque. De faux signaux apparaissaient sur les radars pendant toute l'attaque. À 9 h 30, un membre de la direction d'un Centre d'opérations s'en est plaint explicitement : « Vous savez quoi ? On doit se débarrasser de cette satanée simulation. Débrouillez-vous pour éteindre vos boutons de simulation. Enlevez-moi cette merde. » À 10 h 12, le capitaine Taylor, du NORAD, appelle la personne en charge des exercices en cours : « Ce que nous avons besoin de vous fassiez immédiatement, c'est d'arrêter d'envoyer à Cheyenne Mountain [où se trouve Taylor] toutes les informations concernant les exercices. » Par ailleurs, le vol 11 continuera d'apparaître sur les radars plusieurs minutes après son impact contre la tour nord, un des faits irrésolus.

Est-ce que les responsables sur place du gouvernement ou dans l'armée ont réagi correctement ?

— Absolument pas. Les plus hauts responsables ont semblé se désintéresser des attentats, voire les attendre. À 9 h, Rumsfeld s'enferme dans son bureau. Il en sort après l'attaque. Au Pentagone encore, le Directeur adjoint du Centre de commandement militaire national (NMCC), Montague Winfield, s'absente de 8 h 30 à 10 h 30 pour une réunion sur la notation des officiers. Le rôle du NMCC est central pour assurer la coordination de la Défense. Si Winfield n'a pas regagné son poste, c'est que, d'après la Commission, « ces réunions, comme celle à laquelle Winfield assistait, ne sont généralement pas interrompues à moins d'une raison majeure. » Quant à Cheney, dans son bunker, premier dirigeant en l'absence de Bush retenu en Floride, il donne semble-t-il un ordre de non-intervention, — d'après le témoignage du Secrétaire aux transports Mineta devant une Commission extrêmement embarrassée : « L'avion est à 80 km. L'avion est à 50km'. Et lorsqu'il a déclaré 'L'avion est à 15 km', le jeune homme a demandé au vice-président [Cheney] 'Est-ce que les ordres tiennent toujours ?' Le vice-président s'est tourné et a dit : 'Évidemment que les ordres tiennent toujours, vous a-t-on dit le contraire ?' »

Que conclure ?

— D'une part, les attentats du 11-Septembre surviennent au beau milieu d'exercices qui entravent visiblement la Défense aérienne, et d'autre part ces exercices imaginés par l'armée ressemblent pour certains au déroulement même des attaques terroristes. La coïncidence entre attentats et simulations est ainsi une des multiples questions (consulter « Les Points Clés » sur notre site pour une vue d'ensemble) qui rendent une enquête indépendante impérieuse. L'hypothèse selon laquelle les simulations ont servi à dissimuler l'attaque terroriste pourra alors être confirmée ou réfutée.



« Personne à l'intérieur de notre gouvernement à tout le moins, et je ne crois pas non plus dans le gouvernement précédent, ne pouvait imaginer que des avions se crasheraient sur des édifices [dans une attaque] à une telle échelle. »

(G. W. Bush, 16/04/04)

« Je n'ai jamais vu autant de choses réelles se produire pendant un exercice. »

(Un opérateur du NORAD, à 8 h 43)

« On doit se débarrasser de cette satanée simulation. Débrouillez-vous pour éteindre vos boutons de simulation. Enlevez-moi cette merde. »

(Un membre de la direction d'un Centre d'opérations, à 9 h 30)

Madrid et Londres : comme le 11-Septembre, les attentats coïncident avec des simulations

À Madrid le 11 mars 2004 et le 7 juillet 2005 à Londres, 191 et 56 personnes respectivement périssent dans des attentats à la bombe attribués à des islamistes. Il se trouve que dans un cas, à Madrid, les attentats surviennent après une simulation d'attentat conduite par l'OTAN en Europe du 6 au 10 mars 2004, et que dans l'autre, à Londres, les bombes explosent au même endroit et au même moment qu'une simulation d'attentat.

Dans le journal El Mundo du 14 mars 2004, trois jours après l'attentat, le journaliste Carlos Segovia parle de la coïncidence entre l'attentat

et l'exercice CMX 2004 de l'OTAN : « La similitude entre l'exercice conduit par l'OTAN et ce qui s'est passé à Madrid est terrifiante et a impressionné les diplomates, militaires et membres du renseignement qui participaient encore à la simulation quelques heures plus tôt. » À Londres, Peter Power, consultant pour la société qui organisait l'exercice, aura la même réaction : « À 9 h 30 ce matin, explique-t-il le jour même à BBC Radio, on conduisait en fait un exercice pour une compagnie avec 1000 personnes à Londres, basé sur l'explosion simultanée de trois bombes précisément aux stations où c'est arrivé ce matin, j'en ai encore la chair de poule... »